

Est-ce que vous connaissez l'histoire du jugement de Salomon? C'est une histoire merveilleuse n'est pas? Mais c'est aussi une histoire très, très triste.

Deux mamans se présentent au roi. Elles sont des prostituées. Qu'est-ce qu'il se passe en Israël? Les femmes querellent fortement. Car ils sont deux, mais il y a un bébé. D'abord il étaient deux enfants mais un est mort. Sa mère s'était couché sur lui pendant la nuit. Et quand elle découvre qu'il s'est passé, elle a prit son bébé mort et mets lui chez l'autre femme. Et le bébé vivant, elle prend et mets lui chez elle. C'était très méchant n'est pas?

Quand le matin arrive les deux femmes se réveillent. Et l'une des mamans prend beaucoup de peur: est son fils mort? Mais non, elle lui regarde attentivement et elle découvre: ce n'est pas mon bébé! Et naturellement elle veut avoir son propre bébé. Tous le monde veut ça. Mais quand elle demande à autre femme de redonner son fils elle dit: non, je le tiens! Quelle injustice! Mais ils vont au roi Salomon. Dieu lui a donné une grande sagesse pour garder la justice entre le peuple d'Israël. Les deux femmes se présentent devant lui. L'une des femmes dit: mon seigneur, elle a volé mon bébé. Aide moi afin qu'il me soit redonner. Mais l'autre femme dit: au contraire, elle m'a volé mon bébé! En cette façon ils querellent en présence du roi.

Le roi Salomon doit juger. Mais ça serait très dur. Il n'était rien de personne là cette nuit. Et les deux femmes disent le même: le bébé vivant est à moi. Le roi Salomon réfléchit et dit: don moi une épée. Une épée?! Oui, une épée. Mais veut-il vraiment couper l'enfant pour donner la moitié à l'une et la moitié à l'autre? Non, le roi Salomon veut découvrir qui est sa vraie mère. Et il réussit. La vraie mère crie: non seigneur, je vous en prie, ne le tue pas. Donnez-lui l'enfant vivant et ne le faites surtout pas mourir. Elle brûlait de la compassion pour son fils. Elle pense: mon fils sera grandir par cette autre femme et pas par moi, mais je sera toujours savoir quand je le vois que c'est mon fils. Mais l'autre femme dit: coupez! Il ne sera ni à moi ni à toi. A ce moment le roi Salomon sait qui est sa vraie mère. La première. Et il dit: donne l'enfant à elle parce-que c'est elle qui est sa mère. Quelle sagesse du roi.

Cette sagesse le roi était donné par notre Dieu vivant. Pour garder le peuple d'Israël et pour guider le peuple de la part de Dieu. Car notre Dieu est la sagesse lui même. Il est le plus sage et le plus juste. Quand notre Dieu va juger il est comme une mère, ou un père, qui brûlait de la compassion pour ses enfants. Entendez-vous.

Au jugement du roi Salomon la compassion joue un très grand rôle, un rôle décisif. Le roi réussit à venir au point où les deux femmes font voire des sentiments différentes. D'abord ils montrent seulement le même sentiment: ce d'avoir l'enfant. Mais par sa sagesse Salomon crée une nouvelle situation. Par sa question: 'don moi une épée' (en autres mots: l'enfant sera mourir ou pas?) il crée une situation dans laquelle les deux femmes montrent des sentiments différentes. Chez la mère le roi fait visible le sentiment de l'amour pour l'enfant. Et le sentiment d'aimer l'enfant est plus profonde que le sentiment d'avoir l'enfant. Parce-que cette raison je dis: ce jugement se tourne au sentiment. Mieux: se tourne à la compassion. C'est la compassion maternelle qui joue un rôle décisif à la marche de la justice en ce procès.

Est-ce n'est pas le même pour Dieu? Laissons nous réfléchir de cette question: est-ce qu'au procès entre notre Dieu et nous le jugement se tourne aussi sur la compassion? Est-ce que la compassion de Dieu n'est pas le nœud de l'affaire? Est-ce que nous ne remercions pas notre justification à la compassion paternelle de notre Dieu? Sans doute! L'histoire du jugement de Salomon ne nous donne pas cette réponse. L'histoire du jugement du roi Salomon m'a à faire à

poser la question: est-ce que c' est la compassion paternelle de notre Dieu pour ses enfants joue un rôle décisif à notre justification? La réponse nous est donné par des autres passage biblique. Je vous dis: quand notre Père céleste nous n' aimait pas, nous ne seront ici a cette église a ce moment. Et nous ne seront pas en la grande joie de l'évangile. Et nous n'auront pas d' espoir pour un avenir chez lui dans son Royaume. Un passage biblique qui nous apprend que c' est l' amour paternel de Dieu pour nous qui nous sauve, c' est Jean 3:16: ' Car Dieu a tant aime le monde qu' il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu' il ait la vie éternelle.' On peut voir clairement que c' est l' amour de Dieu qui nous sauve! L'initiative pour nous rechercher après la chute en péché au paradis vient de Dieu. Ca vient directement de son cœur.

Dieu avait créé le monde si bien: 'Dieu vit que cela était bon.' Mais, l' homme, Adam et Eve, se révoltent contre le roi du monde. Il a le droit de les juger. Selon son propre droit il doit les juger. Autrefois il ne sera pas roi, les rebelles seraient prendre pouvoir sur terre. Mais la punition est si lourd. Trop lourd, personne peut endurer. Le roi doit suivre le droit, mais il ne peut pas faire ça indifférent. Car il aime l' homme. Dieu est furieux de la révolte contre lui. Car ça lui touche à son être fondamental. Mais il a en même temps si beaucoup d' affliction avec l' homme qui sans lui tombe d'une misère à l' autre. Qui sans lui s'avance à sa chute éternel.

Nous savons de l' évangile comment Dieu a donné place aux deux: son droit et son amour pour l'homme, sa compassion paternelle. Dieu nous a donné son propre fils qui partage avec son père sa compassion paternelle pour l' homme. Selon son droit Dieu a jugé la révolte contre lui, mais sa compassion paternelle lui stimule de laisser endurer la punition par la personne unique qui le peut: son Fils. C' est la raison que Dieu nous a donné Jésus. Le droit de Dieu reste droit. Mais c' est un droit de grâce. Psaume 103:13 dit: 'Comme un père a compassion de ses fils, l' Eternel a compassion de ceux qui le craignent.' 'Bénissez l' Eternel! Mon âme, bénis l' Eternel.' Car, la compassion de Dieu pour l' homme joue le rôle décisif à sa justification.

Qui est si sage comme le roi Salomon? Tout le monde veut avoir sa sagesse n' est-pas? Quel roi merveilleux. Quel roi merveilleux Dieu a donné a son peuple Israël. Mais est-ce que le roi Salomon est parfait? Non, il a fait des choses mauvaises aussi. Inévitable. Par-ce que quel homme est sans fautes? Même le grand roi Salomon, avec tout sa sagesse, a quitter au fin de sa vie le Seigneur en certain sens. Il se mit à servir des idoles. On ne peut pas espérer la perfection d' un homme terrestre, c' est une chose céleste! Combien on peut désirer la justice ici en terre. Par-ce que on se trouve beaucoup d' injustice. Au gouvernement, à la famille, même à l' église. Notre père céleste, qui est la sagesse lui même, sait que l' homme sera seulement ressortir à un endroit ou règne la justice. Par cette raison notre Dieu a donné le roi sage, Salomon, à son peuple. Mais par cette même raison (par-ce que un homme ne sera jamais parfaite) il nous a donné son Fils unique, Jésus. Il est le vrai roi de paix. Il remplit le royauté de Salomon. A 1 Rois 3:16-28 Dieu montre quel sagesse il a donné à Salomon pour que la justice règne parmi son peuple. Dieu nous a montré avec quel sagesse il fait coexister à son propre cœur son droit et son amour pour nous sauver! La sagesse de Dieu c' est Jésus Christ. 1 Corinthiens 1:30 dit: 'Christ-Jésus a été fait pour nous sagesse', et aussi justice, sanctification et rédemption. La sagesse de Dieu ce n' est pas une sagesse rationnelle mais c' est son Fils, son cœur, son amour. Cette sagesse a comme résultat que Dieu laisse être décisif sa compassion paternelle en justifier l' homme.

Notre seigneur Jésus a montré la même sagesse en se présentant pendant sa vie dans le monde. En son cœur la compassion et le droit triomphent ensemble. L'évangéliste Jean nous raconte l'histoire suivant (chapitre 8). Les scribes et les Pharisiens amènent une femme surprise en adultère, la placent au milieu. 'Maître, juge elle. Quel jugement vous lui donnez? Quand ils insistent Jésus leur laisse voir d'abord leur propres culpabilités devant Dieu: 'Que celui de vous qui est sans péché lui jette le premier la pierre.' Quand ils se sont esquivés Jésus dit à la femme: 'Ou sont-ils? Personne ne t'a condamnée? Moi non plus je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus.' Jésus, le seul sans péchés, a la possibilité de la condamnée. Mais il ne fait. Le droit reste debout. Seulement, Jésus constate que les accusateurs, qui étaient en même moment les témoins, ne souhaitent pas continuer le procès. Et sans accusateurs il n'y a pas de preuve, ni arrêt, ni exécution. Et Jésus est coupable de faire ça pour ce qu'il a venu: Il est l'agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde. Ça signifie que ni arrêt peut être prononcé sans considérer le sacrifice de Jésus. La femme peut s'en aller: pris en défaut mais pas condamné. Pris en défaut par le droit, mais pas condamné par l'amour de Dieu. La compassion de Dieu joue un rôle décisif. C'est un jugement vraiment 'Salamonique'! Amen.